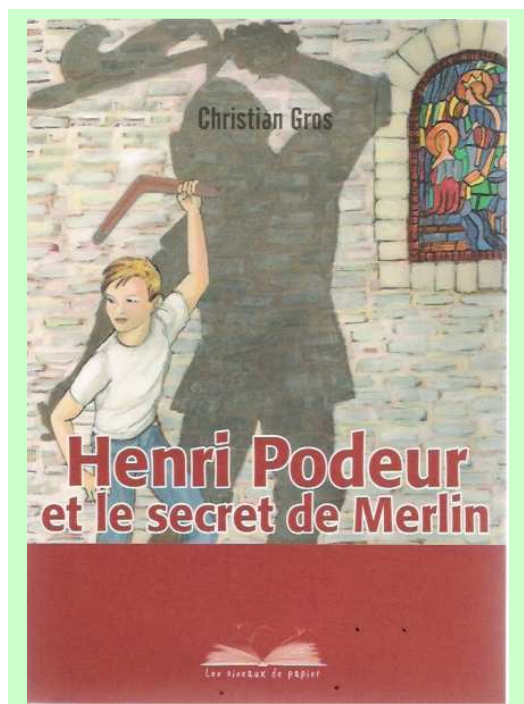


Roman vendu au profit de l'association AR MADA

**Henri Podeur
et le secret de Merlin**



Roman publié en réaction épidermique au matraquage d'Harry Potter dont le principal « défaut » est d'avoir été écrit par un auteur de nationalité anglaise, ce qui est naturellement insupportable pour un ancien de la « Royale ».

Henri Podeur, héros breton né de cette rivalité historique, nous fait donc voyager dans le temps et dans la légende, de Madagascar à la forêt de Brocéliande.

L'auteur, ex-officier de la Marine et président de l'association, cède la totalité de ses droits à AR MADA.

Pour tous

Extrait

Quelque part en forêt de Brocéliande...

Merlin, muré dans son silence, n'avait pas donné signe de vie depuis quinze siècles...

A huit mille cinq cents kilomètres de là, une meute de petits malgaches, à moitié nus, couraient en poussant des cris joyeux, derrière Henri Podeur, chef de bande incontesté qui lançait et relançait dans une ellipse parfaite son boomerang, le rattrapant avec dextérité dans sa trajectoire de retour, sur une plage de sable blanc bordée de cocotiers.

Brocéliande, Merlin; Henri Podeur, un boomerang... Avant de poursuivre cette histoire, il y a là quelques mystères à élucider pour comprendre le lien entre notre jeune héros et le légendaire Merlin.

Henri Podeur avait alors une douzaine d'années. Né en Bretagne, il avait quitté cette belle région de France à l'âge de cinq ans. Jean Podeur, le papa, après quelques courses en solitaire sur son voilier sponsorisé, ayant retiré de sa notoriété de grand navigateur quelques subsides transformés en rente confortable, avait entrepris un tour du monde sur les océans de la planète, avec sa femme et son fils.

A l'âge où un enfant doit aller à l'école, Corinne, sa maman, et Jean avaient assez de culture, de patience et de qualités pédagogiques pour faire suivre à Henri des cours par correspondance. Il n'y a pas de tour du monde possible

sans escale pour avitailler (sur les bateaux le réapprovisionnement en vivres se dit « avitailler »), il suffisait donc de trouver des ports disposant d'un service de poste pour que les devoirs et les corrigés suivent, par une navette régulière, le périple de nos aventuriers des mers. En outre, Henri, joignant l'utile à l'agréable n'avait pas manqué l'occasion de commencer une collection de timbres, grâce aux enveloppes retour qu'il fallait joindre pour les corrections. Avec ses parents pour précepteurs et la planète pour cadre de vie et d'éveil à la connaissance, Henri s'ouvrait à l'existence dans les meilleures conditions possibles. Le risque résidait dans l'espace clos que représente un bateau, fut-il confortable et de type trimaran. Ne risquait-on pas, en isolant cet enfant des autres enfants, d'en faire un être asocial ? Cette question qui posait problème à Jean et à Corinne fut résolue par l'annonce de l'arrivée prochaine d'une petite sœur. Trop petite pour bourlinguer sur les océans et affronter les tempêtes... Il fallait jeter l'ancre quelque part.

L'escale à Nosy Be durait depuis quatre ans maintenant. Nosy Be est une île paradisiaque située à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Madagascar, presque en haut, pas très loin de la pointe extrême du pays. Nosy veut dire « île » en Malgache, et Be veut dire « grande ». Elle était pourtant petite, selon l'avis d'Henri qui en avait déjà fait le tour à pied ! Voilà donc l'explication de la plage de sable blanc, dont nous pouvons toujours nous étonner qu'elle puisse avoir une relation avec Merlin l'Enchanteur... Mais soyons patients.